

---

Discours de l'orateur de la députation de la société populaire de Livry, qui témoigne de la reconnaissance à la Convention pour les grandes mesures qu'elle prend pour le bonheur du peuple, lors de la séance du 5 germinal an II (25 mars 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Discours de l'orateur de la députation de la société populaire de Livry, qui témoigne de la reconnaissance à la Convention pour les grandes mesures qu'elle prend pour le bonheur du peuple, lors de la séance du 5 germinal an II (25 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 340-341;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1968\\_num\\_87\\_1\\_20462\\_t1\\_0340\\_0000\\_11](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20462_t1_0340_0000_11)

---

Fichier pdf généré le 23/01/2023

Pour vous qui avez fait vos preuves, et toi, courageux Comité de salut public, restez à votre poste. Si la mort doit vous atteindre, elle sera celle en même tems de tous les républicains alors les tyrans ne régneront que sur des cadavres glorieusement entassés. Mais non ! nous régnerons sur eux ; déjà le flambeau de la raison brille de toutes parts ; il ne s'est point allumé aux fourneaux du père Duchesne qui ne brûleront que d'un feu impur dont les flammes contagieuses s'éteindront avec lui. Ce moment, sans doute, n'est pas éloigné ; c'est alors que nous répéterons en versant des larmes de joie : Vive la République, Vive la Liberté, Vive la Convention nationale (1).

## 27

La société populaire et révolutionnaire de Dune-Libre félicite la Convention nationale d'avoir encore sauvé la République. Elle promet de seconder les législateurs dans leurs immenses travaux ; demande une éducation robuste, digne de la liberté, et promet de ne jamais dévier des vrais principes.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[Dune-Libre, 1<sup>er</sup> germ. II] (3).

« Représentants,

Vous venez encore une fois de sauver la République. Détruire les ennemis intérieurs, c'est ôter aux tyrans leur arme favorite car la trahison leur sert, comme à nos frères d'armes la bayonnette. Menez au pas de charge vers la guillotine tous les conspirateurs. C'est en trempan avec allégresse nos mains dans leur sang impur, en jurant sur leurs cadavres sanglants de tout immoler à la liberté, que les Républicains prouveront aux tyrans QU'ILS OSENT, et à vous, Législateurs, qu'ils vous secondent.

L'éducation robuste convient à la liberté, la voie est ouverte. Fermez toutes les portes aux retours, tout espoir à la faiblesse. Que la République, semblable au jeune Hercule, étouffant les serpents qui veulent la détruire au berceau, en faisant pâlir les tyrans, leur annonce leur destinée. Qu'ils sachent que croissant en vertu, bientôt nous serons terribles. Qu'ils tremblent ! Car nous ne voulons vivre que pour les détruire.

Les Montagnards de Dune-Libre seront exterminés avant que les ennemis de la chose publique puissent les engager à dévier à ces principes, et les arracher à l'estime et à la confiance que leur inspirent vos immortels travaux. S. et F. »

BOULARD (présid.), Jacques LEMAIRE (secrét.), H. COPPIN, B. F. PIETERS (secrét.), MARDANCHAU-DARCIS, VANDWALLE, E. ARNAUD-

(1) C. 299, pl. 1047, p. 51. Non daté. Signé : DE GAND (v.-présid. du C. de surveillance), MESNARD-BILLY (secrét.), LEGERLE (présid. et juge), HEBYE (secrét. et juge), LAMY (maire), MYSONNIER (présid. du trib.), PIBAULT (juge au trib.), BAILLET (aministr.), GARGUILLOT (administr.), LA PATE (agent nat. du district), CARDON (administr.), OUDIELLE.

(2) P.V., XXXIV, 126.

(3) C. 299, pl. 1047, p. 50.

MOREL, Math. PERL (secrét.), LATERRADE (secrét.), OGEZ, D. VOOHELAE (secrét.), LEQUESNE le jeune, PHILIPPE, G. HOCHART, CARON (secrét.), V. MOORSEL, JONES, LHUILIER, CAMUS, LAMOILE, ROUSSELLE, A. DELIGNY, BRAQUEHAYE fils aîné, Herm. KRULZ, ESTANCELIN-SAINTY, S. MERLIN, CARUCHEL, JOSSELIN, ROUGEMONT, DAUDRUY, P. SUEUR, J.-B. BRUNAS, L. BACHELIN, TILLOY, TERRAGNY, J.-B. DAEL, LOMBART, VASSEUR, LEQUESNE l'aîné, Fr. LEGRAND, J.-Ph. CORNU, J. LEMOYNE, L. LANTEIN, LESAGE, MASSON, TESTEDESVIGNES, P. GODEFROY, L. DUSSE, BOURDIÉ, B<sup>o</sup> DELAHAE, C. BUZELIN, DE CALY, DUHAMEL, MACLAGAN, P. FOURMANTEL, GUILLEMIN neveu, P. WADOU aîné, BAILLET, GARRILLE, J.-A. MOREL.

## 28

La société populaire et régénérée de Livry témoigne sa reconnaissance à la Convention nationale pour les grandes et salutaires mesures qu'elle prend pour le bonheur du peuple. Elle jure un attachement inviolable, et offre ses bras, prêts à écraser quiconque oserait attaquer la souveraineté nationale en attaquant la Convention ; elle l'invite à rester à son poste jusqu'à ce que la liberté soit entièrement consolidée. Cette commune offre en don patriotique, pour les braves défenseurs de la patrie, 44 paires de souliers, une giberne, un fusil de calibre et un sabre de longueur ; 43 paires de guêtres et un habit uniforme, 29 paires de bas, 110 chemises, 6 draps, 12 pantalons, une couverture de laine, 20 livres de charpie ; plus, une tasse d'argent, provenant de la ci-devant vierge, et servant à la quête.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi aux inspecteurs de la salle (1).

L'ORATEUR de la députation.

Citoyens représentants du peuple français, dont les vertus font le bonheur de la République, recevez l'hommage dû à vos talents. La Société populaire régénérée de Livry, vient dans votre sein pour vous en témoigner sa reconnaissance, héros de la Liberté, vous êtes inébranlables à votre poste, vous chassez de votre sein le venin à mesure que vous le connaissez. Quel est le scélérat qui oseroit se flatter de vous corrompre, vous frappez les traîtres avec la rigueur due à leurs forfaits, vous ne les épargnez pas, nous le sçavons. Aussi la société populaire de Livry, vient vous jurer un attachement inviolable ; elle vient vous dire que ses bras sont prêts à écraser quiconque oseroit attaquer la souveraineté nationale en attaquant la Convention. Nous espérons que vous resterez à votre poste jusqu'à ce que notre liberté soit entièrement consolidée. Et nous, soyez persuadés que nous surveillerons les traîtres qui oseroient contrarier les loix que vous nous dictez avec tant de justice. Nous ne reconnoissons dans les contre-révolutionnaires, ni père, ni

(1) P.V., XXXIV, 126. *Batave*, n° 404 ; *Mon.*, XX, 47 ; *J. univ.*, n° 1584 ; *M.U.*, XXXVIII, 121.

parent, ni ami, nous vous jurons de les conduire en Brutus sous le glaive de la loi. Et tandis que nos frères d'armes écraseront les ennemis de l'extérieur, que les ennemis de l'intérieur tremblent, car nous sommes décidés à ne leur faire aucune grâce. Nous fabriquons le salpêtre destiné à leur destruction et nos âmes seront inébranlables. Plutôt la mort que l'esclavage, voilà nos destinées. Plus les ennemis de la liberté tenteront de nous dissoudre, plus notre âme sera animée d'une juste colère. Si nos bras nerveux sont utiles à votre tranquillité, parlez et notre sang est prêt à couler jusqu'à la dernière goutte, pour votre conservation, et pour le bonheur de la République. Nous le jurons en présence de nos dignes représentants, et nous serons fidèles à nos serments, vous pouvez le croire. Vive la Montagne (1).

[Suit la liste des dons reproduite au p.-v.]

## 29

La commune de Châtillon, chef-lieu du 8<sup>e</sup> canton du district de l'Egalité, département de Paris ; le conseil général, le comité de surveillance et la société populaire, se joignent à tous les Républicains pour féliciter la Convention nationale de ses travaux, demandent la punition des traîtres, et promettent de périr tous pour la cause de la liberté et pour défendre la Convention nationale. Ils offrent du salpêtre pour servir à exterminer les tyrans.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

L'ORATEUR de la députation. Citoyens représentants,

Nous venons au nom de tous les citoyens de la commune de Châtillon, chef-lieu du 8<sup>e</sup> canton, district de l'Egalité, département de Paris. Municipalité, Conseil général de la commune, comité de surveillance et Société populaire, nous ne formons tous qu'une même famille ayant les mêmes sentiments et travaillant conjointement pour la même cause qui est celle du soutien de la République (*Applaudi*). Nous venons, dis-je, nous joindre à tous les vrais républicains pour vous féliciter de vos travaux, vous conjurer de n'épargner aucun des traîtres qui sous l'apparence trompeuse d'une énergie hypocrite, ne cherchaient qu'à nous replonger dans l'esclavage de nouveaux tyrans. Périrent à jamais ces exécrables égoïstes qui, sous l'apparence de prendre les intérêts du peuple ne cherchent qu'à s'engraisser de son sang et de ses sueurs, qu'ils soient effacés du livre des vivants et que leurs noms ne soient prononcés qu'avec horreur.

Seroit-il possible qu'ayant terrassé notre dernier tyran couronné, nous soyons encore plongés dans les fers ? Non, il n'en sera pas ainsi, indignes conspirateurs ! en qui le peuple

(1) C. 299, pl. 1047, p. 49. Signé : CHAPPELLE (*v.-présid. de la Sté*), BENOIST, SEGUIN fils, MATHIEU (*trésor.*), BOCHUS, PELTIER, CHAMBOIS, ROUBAUD, GOPE, VINANT, BERNADIN, RULLAUD, CORDIER, GRIVELLE, LEFRANC.

(2) P.V., XXXIV, 126. B<sup>n</sup>, 11 germ. (suppl<sup>t</sup>) ; *Mon.*, XX, 47 ; *J. univ.*, n<sup>o</sup> 1584 ; *Débats*, n<sup>o</sup> 552, p. 77.

avoit mis un instant sa confiance. Vous recevrez tous le châtiment que vous méritez ; votre turpitude se découvre à chaque instant à l'œil surveillant des vrais patriotes. Nous périrons tous s'il le faut pour une cause aussi juste, et nos corps serviront de remparts pour vous arrêter dans votre course vagabonde. Et toi, Montagne inaccessible, véritable écueil des malveillants, reste inébranlable. Le peuple est là pour te soutenir et tu seras invincible. Continue de lancer tes foudres dévorantes, et loin d'arriver à la cîme, ils seront terrassés par la seule vue du premier pas à franchir.

Et nous aussi nous avons fabriqué un peu de salpêtre que nous vous offrons ; notre regret est de ne rien pouvoir présenter davantage. La stérilité de notre sol en est la seule cause. Puisse ce peu aider à terrasser le dernier de nos ennemis. S'il est nécessaire, nous sommes prêts à démolir partie de nos maisons pour ces objets.

Nous te renouvelons, Mont terrible aux tyrans et à leurs satellites, le serment de vivre libre ou mourir. Nous voulons la liberté et l'égalité, la République, une indivisible et impérissable. Vive la République, Vive la Montagne (1).

## 30

La société populaire de Nevers félicite la Convention nationale du décret salubre qui ordonne l'incarcération de tous les gens suspects. « Ainsi, dit-elle, nous serons bientôt délivrés de tous les soi-disant honnêtes gens, qui ont si long-temps calomnié, insulté, tourmenté, vexé les amis du peuple. ». Elle demande des commissions temporaires pour tous les départements, et que les détenus jusqu'à la paix soient transférés d'un département dans un autre.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[*Nevers, s. d.*] (3).

« Législateurs,

Du haut de cette Montagne l'espoir de tous les vrais amis de la Liberté, le soutien de la République vous avez prononcé le décret terrible et foudroyant pour les traîtres, qui ordonne l'incarcération de tous les gens suspects, ce décret salubre auquel tous les patriotes ont applaudi a reçu son exécution à Nevers, bientôt nous serons délivrés de tous les soi-disant honnêtes gens qui dans notre commune ont si longtemps calomnié, insulté, tourmenté

(1) C. 298, pl. 1034, p. 13. Signé : LEMAIGNAN, (*v.-présid.*), MARTIN (*v.-présid.*), RINQUENOIR (*secrét.-greffier*), JOHIN, G. SAUDRIN, J.-B. MAMBOURION (*notable*), COREZ fils, GUARIAU, LANDA (*off. mun.*), ALLIX, J.P. MARTIN, S. SAUDRIN, DOUILLET, Mathieu RAFARD, SIEULLE, David SIEULLE, CHARPENTIER, Fr. CHAMPY, J.F. MOURAT, J. THEVENON, LUNEL, CAUVILLE, LEBÈGUE, CHAUREY, A. LOUIS, MERIAS, LATRÉ, HENRY, MORICARD, J. DUTROIS, P.D. CHAMPY, THEVENON fils, COURTOIS, GUÉTARD, BOURGUIGNON, CAUSIEN-SARETTE, VILLET, CHÉRON (*secrét. adj.*), TAFARD (*secrét.*).

(2) P.V., XXXIV, 127.

(3) C. 299, pl. 1047, p. 47.